

Le nec plus ultra de la chemise



Distinction. La chemise parfaite, un rêve d'élégance sans commune mesure.

PAR FABRICE LÉONARD

L'homme au corps de rêve n'existe pas. Une épaule est plus haute que l'autre, un bras imperceptiblement plus long, le cou trop maigre pour les cols standards du prêt-à-porter. Le talent des artisans de la chemise « plus que parfaite » est donc de gommer ces imperfections grâce à des coups de ciseaux habiles. Un talent qui vaut de l'or pour ceux qui ont goûté au luxe de la liquette adaptée au millimètre près. Encore faut-il savoir la différence entre le sur-mesure (plébiscité par les puristes) et le demi-mesure. Car dans le monde de l'excellence il y a le meilleur et l'encore mieux.

Pour une chemise sur mesure, un tailleur prend toutes les mensurations du client, choisit avec lui les formes infinies de cols et de poignets possibles, l'interroge sur son mode de vie (prend-il souvent l'avion ? Visite-t-il des pays chauds ?) afin de sélectionner un tissu adapté (infroissable, léger, etc.).



Maestria. Les grandes maisons veillent aux moindres détails, qui sont réalisés dans la plus pure tradition tailleur.

Des données qui l'aideront à bâtir une toile. Essentielle, cette étape prend plusieurs heures quand on sait qu'Arnys et Liste rouge disposent de plus de 2 000 tissus et Charvet de 6 000 ! Ensuite, le futur propriétaire vient essayer sa toile afin d'apporter des modifications. Enfin, après deux à cinq semaines de patience, l'objet du délice est livré. Soyons clair : le label grande mesure d'une chemise impose une façon réalisée à la main.

Raffinement. De la coupe des étoffes au montage, en passant par les finitions, la machine industrielle est bannie. Comble du raffinement : les cols et poignets

usés sont remplacés dans toutes les grandes maisons même des années après la fabrication, Arnys mettant, par exemple, de côté un échantillon du coupon choisi afin de faciliter ce type de réparations.

A côté de ce nec plus ultra, il existe le demi-mesure, service personnalisé mais au cérémonial simplifié. Là, sur la base de formes standardisées, le client décide du tissu (disponible en de nombreuses références), des formes de col et de poignet parmi un éventail large mais plus restreint. Un essayage suit. Un bel éventail de finitions est proposé, puisqu'on peut ajouter là aussi la broderie d'initiales, des bou-

ARNYS / CHRISTIAN BAUMANN

tons en nacre... Encore faut-il, dans cette gamme, bien sélectionner son fournisseur. Car des offres en demi-mesure à des tarifs attractifs fleurissent, notamment sur Internet. Difficile, à distance, de juger de la qualité. Attention, donc, aux prestations douteuses ! En se tournant vers les spécialistes de la



mode masculine comme Ermengildo Zegna, Ralph Lauren, Van Laack, Gucci, Brioni, Swann & Oscar ou Alain Figaret, on évite ce genre d'écueil.

Pour les prix, tout est, une nouvelle fois, question d'exigence et de service proposé. Ainsi, une chemise 100 % sur mesure coûte 750 € chez Smalto, alors qu'une autre,

en demi-mesure, est vendue 110 € par Swann & Oscar. Des différences qui tiennent, on l'a vu, à la nature des prestations comme à la qualité des tissus employés. Un coton Sea Island – au toucher incomparablement soyeux en provenance des plantations de la Barbade – est évidemment facturé beaucoup plus cher qu'un coton d'Égypte double retors 170/2. Enfin, information utile : il n'est pas nécessaire d'avoir gagné au Loto pour pousser la porte d'enseignes prestigieuses comme Charvet, Smalto ou Lanvin : ces institutions proposent les deux, grande mesure et demi-mesure ! Dans le monde de la démesure, l'essentiel est surtout de se concocter un plaisir sur mesure ■



Infini. Chez Charvet, le client puise son inspiration parmi plus de 6 000 étoffes.